

ACTIONS DE GRACES AU SEIGNEUR

par HECTOR GONZALO TUESTA ENCINA

INTRODUCTION

«En toutes choses prends l'habitude d'élever ton coeur vers Jésus»

St Jean Eudes

Ce travail est le résultat d'une réflexion sur les différentes sortes de bénédictions que St Jean Eudes emploie dans le «Memoriale beneficiorum Dei»⁽¹⁾. Nous savons que ce texte est une sorte de journal dans lequel, année après année, il consigne les événements de sa vie.

Le P. Jacques Venard affirme que «ces pages nous font connaître intimement à travers ses joies et ses peines, l'âme d'un grand missionnaire». ⁽²⁾

La gratitude, vertu typique de notre Père fondateur, constitue une des vertus essentielles de la vie chrétienne. Elle est la conséquence des bienfaits reçus et la source de nombreuses autres bénédictions.

Nous pouvons dire qu'il existe trois sortes d'actions de grâce dans la vie de St Jean Eudes, à savoir:

1 - Remercier le Seigneur en toutes choses

Au début de l'aventure chrétienne, l'homme se rend compte que sa vie est un don de Dieu. C'est pourquoi à tout instant, il désire lui rendre grâce, pour la vie d'abord et ensuite pour les bienfaits dont il l'inonde.

Remercier le Seigneur en tout veut dire l'avoir présent à chaque instant de sa vie par un geste, un mot, une attitude de remerciement au Père du Ciel. St Jean Eudes le faisait toujours avec des mots, spécialement avant et après les exercices des missions: «Nous avons fait une brève mission de 10 jours... en tout lieu de son empire, que mon âme bénisse le Seigneur». (3)

Il remercie aussi quand il est «en grands périls de perdre la grâce de mon Dieu et de tomber dans l'enfer du péché... Je bénis le Seigneur Jésus à tout instant: que sa louange soit sans cesse sur mes lèvres.(4)

Son lit de souffrance est un autre témoin de sa fidélité; «En revenant de Paris, l'agitation du coche dans lequel j'étais, passant par un chemin plein de grosses pierres, me causa une descente de boyaux qui m'a fait beaucoup souffrir selon le corps...»(5)

2 - Remercier le Seigneur avec toutes choses

Toute notre vie, nos actions, nos pensées, nos paroles expriment ce que nous sommes. Toute notre existence trouve la plénitude de son sens lorsqu'elle s'élève en action de grâces vers l'auteur de nos jours, l'auteur de la totalité de notre être. C'est pourquoi on peut comprendre le vrai sens de l'appartenance: «de même que les branches, les feuilles, les fleurs et les fruits appartiennent au propriétaire du tronc de l'arbre, de même aussi tant que vous appartenez à Jésus-Christ et que vous lui êtes unis par la grâce, votre vie entière lui appartient et donc par toute notre vie nous avons à lui rendre grâce». (6)

Par toute sa vie, St Jean Eudes a donc été l'incarnation d'une profonde action de grâces envers le Seigneur, qui ne vient pas seulement de l'âme, mais de tout son être: «L'an 1636, je travaillais durant l'été en plusieurs missions... bénis, ô mon âme, le Seigneur, et tout mon être, son saint nom». (7)

Non content de bénir le Seigneur avec tout son être, il invite aussi les autres créatures à le faire: «OEuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur». ⁽⁸⁾ et il ajoute: «Que toutes ses oeuvres bénissent le Seigneur !» ⁽⁹⁾

3 - Remercier le Seigneur par toutes choses

St Jean Eudes comprend cette nécessité comme un devoir de loyauté. Mais ici, la situation présente deux aspects:

a) - il est facile de bénir le Seigneur dans la joie

Pour le chrétien ordinaire, il est très facile d'avoir sans problème une fervente action de grâces lorsqu'il a reçu une faveur, peu importe laquelle mais au milieu de la tristesse ou de l'épreuve, la reconnaissance est difficile et présente un goût amer.

b) - il est difficile de bénir le Seigneur au milieu des épreuves:

Pour le Chrétien écrasé de malheurs il semble paradoxal de rendre grâces, mais c'est là aussi qu'apparaît clairement la sainteté de notre maître: «ne vous trompez donc pas en imaginant que sur les chemins de Dieu il n'y a que roses et délices; vous y trouverez aussi diverses épines et travaux». ⁽¹⁰⁾

Nous savons bien que cette attitude de vie chez St Jean Eudes n'est pas seulement théorique, mais qu'il existe une parfaite cohérence entre le dire et le faire. Lui, en continuant la vie du Christ, remercie Dieu en nous enseignant comment aimer saintement les aridités et les afflictions spirituelles: «En l'année 1661 et 1662, Dieu me fit la grâce de me donner plusieurs grandes afflictions, partie par les médisances et calomnies du monde, partie de la part de quelques personnes qui m'étaient fort chères et qui me causèrent durant plusieurs mois, des douleurs et des angoisses les plus sensibles que j'ai jamais souffertes en toute ma vie. Je bénis le Seigneur Jésus en tout temps; que sa louange soit toujours sur mes lèvres ». ⁽¹¹⁾

Je voudrais souligner deux aspects notables de cette expérience de St Jean Eudes:

Les calomnies de la part des personnes qu'il aimait tout spécialement.
Les peines et les angoisses comme il n'en avait jamais éprouvées auparavant

De telles situations sont perçues comme le «don précieux de la croix» (12). Il est donc capable de bénir le Seigneur pour des «tribulations» (13) inénarrables, «au milieu d'une grande affliction» (14).

Il rend grâce au Seigneur également pour «plusieurs croix extraordinaires... mes croix m'ont toujours accompagné partout». (15)

La constance avec laquelle St Jean Eudes rend grâce à Dieu au milieu des épreuves est admirable. Dans les dernières années de sa vie, les difficultés suivent ses pas de très près: «En l'année 1676, notre Sauveur m'a donné un grand nombre de croix très sensibles, dont il soit béni éternellement». (16)

Tout cela nous en dit beaucoup plus que nous ne sommes habitués à entendre. Ce témoignage de vie chrétienne a un nom propre, celui de notre père fondateur, de notre maître spirituel; il constitue pour nous la source où nous sommes invités à boire.

Faisons donc nôtre un profond sentiment de gratitude au Père des miséricordes, qui mérite d'être béni en tout, avec tout et partout.

Hector Gonzalo Tuesta Encina
Grand séminaire Val Maria
San Fé de Bogota - Février 1997

NOTES

- (1) O.C. XII NE1 p.103-135.
- (2) Obras escogidas p.238
- (3) O.C. XII -66- p.121
- (4) O.C. XII -60 et 68 p. 119
- (5) Ibid. NE 103 p. 134
- (6) Obras escogidas p. 119
- (7) O.C. XII NE22 P. 119
- (8) Ibid. NE 24 p. 109
- (9) Ibid. NE 71 p.122
- (10) Ibid. NE 61 p.120
- (11) Ibid. NE 71 p. 123
- (12) Ibid. NE 87 p. 127
- (13) Ibid. NE 102 p. 133
- (14) OC III p.14
- (15) O.C.III p.27
- (16) O.C.III p. 28